

F 15  
AVRIL/77  
DOCS 23

# Hebdo Canada



Ottawa, Canada.

Volume 5, No 17  
(Hebdomadaire)

le 27 avril 1977

Le défi du Québec, une chance exceptionnelle de consolider l'unité nationale .....	1
L'art au service de la science .....	3
Un chef indien est admis au Collège de la Défense nationale .....	4
Congrès national de l'A.C.T.J. ....	4
La chronique des arts .....	5
Doctorats d'honneur décernés par l'Université de Montréal .....	6
Rapport de la circulation sur la Voie maritime .....	6
Guelph célébrera deux anniversaires .....	6
Négociations Canada-Cuba .....	6
Pour les situations d'urgence .....	6
Le vice-amiral Robert H. Falls succédera au général Dextraze .....	7
Nouvelles brèves .....	8

## Le défi du Québec, une chance exceptionnelle de consolider l'unité nationale

*Extraits du discours prononcé par le premier ministre Trudeau, à Winnipeg, le 18 avril, devant l'Association des Radiodiffuseurs.*

Les élections du 15 novembre ont placé le Canada devant son défi le plus sérieux depuis la Confédération, défi qui comporte de graves dangers mais aussi de grands espoirs, pour les Québécois comme pour tous les autres Canadiens.

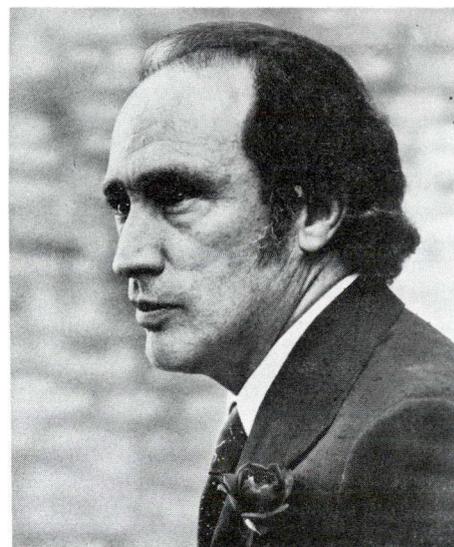
Dans la province de Québec, la victoire du Parti québécois a ravivé un grave danger de séparation et de fragmentation du Canada, auxquelles je m'oppose entièrement et que je combattrai avec vigueur. Cependant, cette victoire a nourri de grands espoirs chez les Québécois. L'espoir d'un plus grand épanouissement personnel, d'une plus grande liberté d'expression au sein d'une collectivité francophone, l'espoir de réformes et de changements d'ordre social, d'une vie démocratique plus intense, ainsi que d'un meilleur gouvernement provincial. Ce sont là des objectifs que je partage et auxquels j'accorderai mon appui.

Dans l'ensemble du Canada, les dangers et les espoirs se sont manifestés plus lentement, mais ils n'en sont pas moins immenses.

Le premier danger serait peut-être de sous-estimer la gravité de la situation au Québec, de même que la détermination du gouvernement péquiste. Paradoxalement, parce que la situation au Québec est si sérieuse, les Canadiens et leur gouvernement fédéral ne peuvent se permettre de s'inquiéter morbidement du séparatisme, et de cela uniquement.

Au contraire, ce qui se passe au Québec nous oblige à poursuivre nos efforts en vue de réduire le chômage et d'améliorer l'économie, de mieux gérer la chose publique, de répondre aux aspirations des Canadiens de l'Ouest et de nous occuper de bien d'autres choses encore.

J'y vois deux importantes raisons: d'abord, si, dans leur référendum, les Québécois choisissent de vivre au Canada, ce devra être un Canada dans lequel ils ont le goût de vivre, ce qui dépend en partie de toute une gamme



... "il faut changer nos attitudes..." a déclaré M. Trudeau en s'adressant à la nation canadienne, depuis Winnipeg, le 18 avril.

d'orientations politiques et de programmes à l'échelle du pays. Deuxièmement, à moins que tous les Canadiens soient raisonnablement satisfaits de leur sort, les problèmes d'unité nationale pourront surgir encore et encore, d'une région à l'autre.

Les mesures que nous prenons pour faire face à la situation au Québec doivent donc être justes et équitables envers tous les Canadiens, mais cela ne suffit pas. A mon avis, c'est précisément là que le défi à l'unité nationale peut être une occasion exceptionnelle pour le pays tout entier.

Pour que notre politique réussisse, elle doit considérer ce défi comme une chance d'améliorer la Confédération pour le bien de tous les Canadiens.

Un changement d'attitudes s'impose

...J'aurai d'autres occasions de parler aux Canadiens des changements à apporter à notre politique et, peut-être, à notre Constitution, afin de garantir l'unité du pays. Ce soir, je veux parler du besoin de changements, de compromis, non pas dans les lois, mais dans

